

DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT

Moi et toi sous le même toit



Cie Art Zygote

D'après un album de Grégoire Solotareff

« Toi grand moi petit » aux éditions Ecole des Loisirs

Théâtre de papier

Tout public à partir de 3 ans

Durée : 30min

Compagnie Art Zygote – La Grande Surface / Le Palindrome 25 rue Albert Einstein 53000 LAVAL

diffusion.artzygote@gmail.com

T. 06 81 89 96 13 / 02 43 53 20 34 - Licence 2-1119360/3-1119361

Blog : <http://compagnieartzygote.blogspot.com>

L'histoire

Thèmes : Amitié - Solidarité - Solitude - Sans-abri - Différence - Exclusion - Notion de frontière.

« Moi » est un roi-lion un peu vaniteux. Un beau matin, un tout petit éléphant esseulé frappe à la porte de son Royaume. Il le chasse plusieurs fois avant d'accepter enfin de le laisser entrer.

Une histoire d'amitié grandit à la mesure de l'éléphanteau, qui atteint sa taille adulte. Le roi se sent tout petit, lui qui était si grand, il décide d'exclure son ami de chez lui. Mais seul dans son Royaume, le roi vieillit et à son tour, il est chassé et se retrouve à la rue.

Un soir, alors que l'éléphant profite d'une soirée de décembre où les lumières scintillent dans la ville, il aperçoit son vieil ami allongé sur le trottoir. Il le relève et lui offre son toit.

Cette histoire toute fabriquée en papier, plié, déplié, froissé, découpé, raconte la différence, l'exclusion et surtout la force de l'amitié.

Les deux danseuses-manipulatrices jouent entre elles autant que leurs personnages. Elles créent des paysages et des scènes aussi drôles qu'oniriques avec leur corps et le papier.



Note d'intention

Il y a eu deux motivations essentielles à cette création.

La première est le désir de raconter une histoire à des enfants, une histoire qui parle des sans abri et de solitude. Lorsqu'ils rencontrent dans la rue des personnes sans logis, les enfants sont souvent choqués. L'émotion qu'ils reçoivent est violente. C'est une incompréhension face à l'injustice. Nous manquons de mots pour parler de ce que nous ressentons et pourtant il nous faut vivre avec cette rude réalité. Et le meilleur moyen d'apaiser la peur ou la tristesse est de les partager.

J'ai donc cherché une histoire qui évoquerait l'exclusion. Celle de Grégoire Solotareff répondait à mon désir de parler des gens qui se retrouvent seuls dans la rue sans maison. L'auteur aime déstabiliser les icônes, là c'est le lion, roi des animaux qui finit sa vie dans la rue, coiffé d'une fausse couronne : on n'est jamais à l'abri de rien !

Dans l'album « Toi grand et moi petit » la notion de place est essentielle, celle qu'on prend lors des différentes étapes de la vie. On naît petit et on devient grand comme l'éléphant. On peut naître riche et devenir pauvre ou inversement. Celui qui était petit peut, quand il est grand, celui qui est devenu petit et pauvre.

C'est sous cet angle, porteur d'espoir que je souhaite orienter la dramaturgie du spectacle : la solidarité, l'amitié comme rempart à l'exclusion et l'injustice.

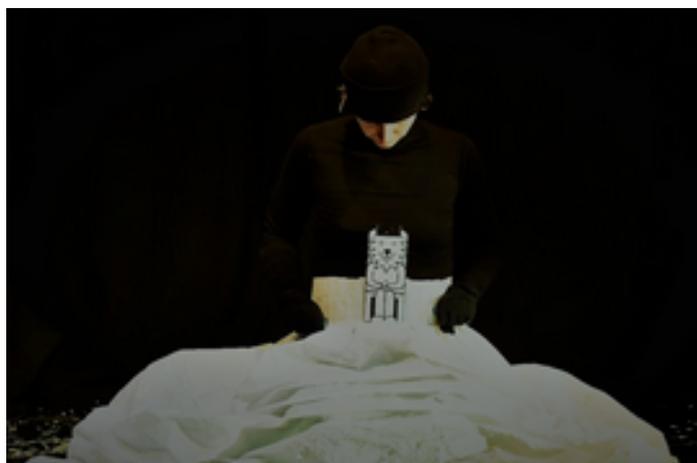
La seconde motivation est l'envie de travailler sous la forme du théâtre de papier.

J'ai découvert cette forme marionnettique avec Alain Lecucq, considéré comme l'un des plus dignes représentants du théâtre de papier en France.

www.papiertheatre.com

Cette forme de « théâtre pauvre » fait écho au texte qui évoque la fragilité de la vie. Elle n'a besoin que de papier en aplat pour se jouer. Ce sont des figurines découpées et manipulées qui sont les personnages de l'histoire, elles tiennent toutes dans une valise.

Nous sommes deux sur scène, l'une est porteuse de l'histoire et manipulatrice, l'autre joue de son corps comme castelet et paysage.



Se Préparer au voyage !

Ne pas tout dévoiler mais susciter l'intérêt et la curiosité des enfants.

Des mots vers les images.

Formuler des hypothèses sur le spectacle avec les élèves en se basant sur le titre : "*Moi et toi sous le même toit*"

Qui sont les personnages ?

Combien sont-ils ?

Où vivent-ils ?

Demander à chaque enfant de passer par le dessin pour exprimer leur imaginaire en relation avec le titre.

En regardant les dessins de chaque enfant exposés dans la classe, comparer les personnages, les deux se ressemblent-ils, quelles sont leurs différences ?

Quelle place prennent-ils dans la maison ? Ont-ils tous les deux la même place, sous le toit ?

Des images vers les mots

Analyser l'image (l'affiche) avec les élèves, en commençant par les personnages.

Qui sont-ils, se ressemblent-ils (couleur, taille, caractère...) ?

Quelles relations ont-ils entre eux ?

Y a-t-il des objets sur l'image, que racontent-ils ?

Commencer à imaginer ce que pourrait bien raconter ce spectacle ?

Jouer en Pratiquant en délimitant au sol un espace carré de 2m sur 2m à l'aide d'un fil de laine coloré scotché au sol ou d'une craie ou encore d'un adhésif.



Faire des groupes de 2, chaque duo rentre dans l'espace de jeu.

Comment ? chacun de son côté... par le fond... tous les deux ensemble... l'un après l'autre... à la queue leu-leu... bref imaginer toutes les possibilités de rentrer sur la scène. Puis une fois sur scène, les inviter à imiter la position des deux personnages sur l'affiche en créant des images fixes. Enfin, à

partir de cette position arrêtée, leur demander de sortir de scène. Comme pour l'entrée, chaque duo choisit une manière personnelle de sortir.

Les spectateurs sont sollicités après chaque passage pour raconter ce qu'ils ont vu et ce que ça leur évoque.

Une petite histoire du théâtre

“Moi et toi sous le même toit” s'adresse aux tout petits et chacun sait que souvent, ce sont leurs premières expériences en tant que spectateurs. La venue au théâtre est un évènement fort et la compagnie est très attentive à ce moment initial. Il est essentiel que les enfants sachent où ils vont avant d'entrer collectivement dans ce lieu sombre où tous les regards vont converger dans le même sens, avec tous les sens en éveil, c'est ça théâtre !

Qu'est-ce que le théâtre ?

Dans l'espace clos, mesuré, circonscrit de la scène, se déroule tout ce que l'homme peut vivre, guerre, amours, vie, mort... Les acteurs se transforment, se masquent parfois pour exprimer les sentiments ou les idées.

Un petit lexique des fondamentaux du théâtre :

La scène, les comédiens, les masques, les marionnettes, les costumes, la musique, les lumières.

Prévoir d'apporter en classe

- Un bout de ficelle colorée, scotch ou craie pour délimiter une scène.
- Une lampe de poche
- De la musique de styles différents : classique, contemporain, jazz...
- Un masque, même le plus basique en plastique

En pratique

Comme dans le jeu précédent, en agrandissant la scène, jouer avec les entrées sur scène en ajoutant quelques consignes

- Entrée à plusieurs 5 ou 10 ou 30 (les uns après les autres, tous ensemble...)
- A 3 ou 4, entrer sur une musique, selon le morceau choisi se laisser traverser par un sentiment : la joie, la tristesse, la colère, la peur... Quand on arrive au centre de la scène on regarde vers le public et on fige son corps et son visage dans l'émotion, puis au signal on sort de scène.



Pour s'inspirer des différents états émotionnels, on peut regarder des photos extraites de films ou de journaux ou encore l'album “Monsieur cent têtes” aux éditions MeMo.

- Entrer avec un masque. Le mettre précautionneusement face au public puis transformer son corps avec une mécanique corporelle selon le type de masque. Prenons l'exemple d'une grenouille. Le mouvement proposé est celui de l'animal ou s'amuser à inventer le mouvement contraire à celui de l'animal (elle marche sur la pointe des pieds) par exemple. Au théâtre tout est possible, même les histoires abracadabrantes !

- Si possible faire le noir dans votre salle de classe ou de motricité, deux enfants rentrent avec leurs lampes de poches allumées, ils choisissent d'éclairer une partie du corps de leur camarade. Quand l'enfant A éclaire par exemple le genou de B, B dit " Genou" puis B éclaire par exemple la main de A et A nomme la "Main". Une fois les parties du corps nommées chacun rapproche au maximum la lampe de la partie jusqu'à toucher le corps de l'autre avec sa lampe et faire presque le noir. Au signal ils éclairent le sol et ressortent de l'espace de jeu.

Théâtre de papier

"Moi et toi sous le même Toit" est un spectacle de marionnettes en papier. Cette forme de théâtre est née au XIX^e siècle. Des grandes feuilles de papier représentant les personnages et les décors des théâtres étaient alors vendues à l'issue des représentations. Elles étaient ensuite découpées et collées sur des volumes, ainsi les gens pouvaient rejouer les pièces dans leurs salons.

Afin de sensibiliser les élèves à cet aspect de la représentation, on peut les inviter à créer les premiers personnages d'un théâtre de papier. Ainsi ils dessinent un personnage humain ou animal qui doit remplir toute la surface d'une petite feuille cartonnée préalablement découpée (10cm x 4cm) . Il doit y avoir le même personnage recto -verso (si c'est trop compliqué pour les enfants, faire une photocopie).

Découper grossièrement autour de la silhouette, puis coller un petit pic à brochette au dos de la silhouette (avec un pistolet à colle et des petits morceaux de carton autour pour maintenir le bâton à la perpendiculaire). Elle est maintenant prête à être manipulée par l'enfant, comme une marionnette !



En pratique

Sur une petite table l'enfant fait entrer sa marionnette en ne la quittant jamais des yeux. Elle doit glisser sur le sol sans jamais le quitter dans un premier temps et ce afin de l'obliger à manipuler assez lentement. Elle peut reculer si elle est timide, ou avancer franchement, ou avancer petit à petit ou... Le premier personnage s'arrête et entre le deuxième, ils seront toujours face au public, les marionnettes en 2D ne fonctionnent pas de profil (c'est pourquoi le verso est important, ils ont un repère) ! Quand la deuxième silhouette s'arrête, les 2 tentent une rencontre. A ce moment ils peuvent sauter parce qu'ils rient, basculer sur la tête pour épater l'autre, s'allonger, voler et repartir ensemble ou chacun de son côté !

On peut dans un premier temps faire une proposition sans parole et une deuxième avec des dialogues.

Après le spectacle

Mise en mots

Faire appel à ses souvenirs, tout en essayant de dépasser le " j'aime/je n'aime pas ", s'appuyer sur le ressenti des élèves. L'objectif est de les valoriser car il n'y a dans ce registre ni bonne, ni mauvaise réponse.

C'est un moment de partage et un premier pas vers la remémoration.

Par exemple : chaque élève peut continuer la phrase « j'ai trouvé le spectacle ... » avec un adjectif exprimant son ressenti. On pourra ensuite lui demander pourquoi il a eu ce ressenti et à quel moment particulier du spectacle.

Est-ce que d'autres enfants ont eu le même ressenti, ou bien un ressenti différent pour les mêmes moments du spectacle ?

On peut aussi demander aux élèves quel(s) est/sont leur(s) passage(s) préféré(s) dans le spectacle (et/ou celui qu'ils ont le moins apprécié), et pourquoi.

En pratique

Après ce temps d'échange faire dessiner à chacun son moment préféré du spectacle, ou bien résumer à l'oral ou par écrit sa scène préférée et lui donner un titre.



On peut aussi, en classe, vérifier les hypothèses émises avant le spectacle en les comparant à ce qu'ils ont réellement vu.

Lister, à partir d'exemples si nécessaire, les moyens utilisés par les acteurs pour nous raconter l'histoire. Outre le langage verbal utilisé dans ce spectacle (la bande son), c'est avant tout par le jeu théâtral et les images que l'histoire mais aussi l'intériorité des personnages se racontent. Cette activité permet de lister les autres modes narratifs utilisés que sont :

- La danse et plus particulièrement la chorégraphie d'ouverture, qui souligne la notion de frontière que délimite la danseuse en fabriquant sa maison avec le scotch.
- Mais aussi le corps utilisé comme un castelet : la danseuse prend des positions étranges pour évoquer un paysage de forêt ou un volcan ou la mer...

Moi et toi sous le même toit - Cie ART ZYGOTE

- les marionnettes qui ont une grande place ici : en 2D, déplacées sur le corps d'une des actrices qui se transforme en paysage . La taille des marionnettes change au fur et à mesure de l'histoire. L'éléphant devient à la fin, plus grand que les manipulatrices, elles se font dépasser !
- Le jeu des actrices, qui deviennent parfois les personnages. Qu'utilisent-elles pour se transformer ? (des masques, des excroissances animales... oreilles, queue...)
- Les dessins (lorsque le lion demande à l'éléphant de faire tout ce que dit le roi), la metteuse en scène s'est inspirée du Kamishibai.

A partir de tous ces points mettre **en pratique** pour prolonger le spectacle et développer la créativité des enfants.

La danse :

Explorer la notion de délimitation : frontière, maison, espace ouvert ou fermé. Avec des bâtons (genre bambous) les enfants créent des espaces fermés où ils s'enferment pendant que d'autres sont au dehors. Puis l'espace « maison » s'ouvre et l'on crée des frontières pour diviser le groupe. Enfin élargir l'espace le plus possible pour créer un espace collectif : la scène !

Le corps castelet : une personne entre dans l'espace et propose une position avec tout son corps, une autre entre avec sa marionnette cachée. Elle apparaît d'abord en sortant d'une cachette (derrière la jambe de l'enfant en position immobile, ou derrière sa tête ...). Puis elle visite le paysage qu'est le corps de l'enfant-paysage

On peut développer en racontant une très courte histoire en faisant intervenir un autre personnage ou élément (un bateau, un nuage, une maison, un oiseau...). Pour faire comme au spectacle, les enfants peuvent se mettre par groupe de trois : un qui raconte l'histoire pendant qu'un deuxième manipule les marionnettes sur le corps d'un troisième, comme s'il s'agissait d'un décor ou d'un castelet. On peut par exemple imaginer que son ventre est une plaine, ses pieds des rochers, ses genoux des montagnes...



Les marionnettes : créer un petit théâtre de papier avec un carton et quelques coups de cutter et un peu de colle !



Moi et toi sous le même toit - Cie ART ZYGOTE

On peut s'appuyer sur le thème du spectacle en s'inspirant d'autres histoires qui racontent aussi l'exclusion (cf bibliographie) ou ouvrir plus largement l'imaginaire en extrapolant et en imaginant tous les voyages que le lion aurait pu faire. Vous trouverez ci-dessous des extraits des dialogues des petits philosophes (Magazine Pomme d'Api). L'histoire est à compléter car il manque des cases, c'est l'occasion de discuter et d'imaginer avec les enfants ce que les personnages de l'histoire racontent.



Le jeu d'acteur : les masques, les attributs.

Fabriquer des masques d'animaux avec les enfants : ils peuvent couvrir tout le visage ou simplement évoquer l'animal par un symbole comme les oreilles ou le museau. On peut coller les éléments cartonnés sur de vieux bonnets. Pour les masques et les museaux, c'est un simple élastique. La prise en main de l'attribut ou du masque est très importante. Il est important que les enfants aient conscience de la transformation. Pour cela des miroirs peuvent être à leur disposition aux abords de la scène afin qu'ils se découvrent avec leur nouveau visage ! Le travail sur la corporalité animale est riche, on peut observer que leurs rythmes, leurs déplacements, leurs différences et créer des rencontres entre « animaux » qui révèlent ces différences.



Le kamishibai :

Kamishibai signifie littéralement : « théâtre de papier ». C'est une technique de contage d'origine japonaise basée sur des images qui défilent dans un butai (théâtre en bois), équipé de petits ouvrants (ou non).

Un kamishibai est composé d'un ensemble de planches cartonnées numérotées (généralement entre 11 et 15), racontant une histoire. Chaque planche met en scène un

épisode du récit. Les planches sont introduites dans la glissière latérale positionnée au dos du butai dans l'ordre de leur numérotation.

En ouvrant les volets du butai le public découvre les illustrations tandis que le narrateur lit le texte en faisant défiler les planches les unes après les autres sous les yeux des spectateurs... et la magie opère !

On peut ainsi par exemple présenter l'album « Tout allait bien ... » de Frank Prévost (éditions le buveur d'encre). Il met en scène des boutons : des boutons rouges qui vivent entre eux... jusqu'à ce qu'un bouton bleu (donc forcément bizarre) arrive. Si c'est différent, c'est forcément bizarre et si c'est bizarre, c'est forcément menaçant... surtout quand le bouton différent s'approche de trop près du groupe et surtout des plus jeunes.

Alors il vaut mieux l'isoler et le tenir loin du groupe. Le pire, c'est que d'autres boutons bleus bizarres l'ont rejoint. Ils se sont retrouvés si nombreux qu'ils sont sortis du petit coin dans lequel les bleus avaient été parqués par les rouges. Finalement, c'est devenu normal qu'il y ait des boutons bleus parmi les boutons rouges. Tout allait bien... jusqu'à ce que quelque chose de bizarre arrive : un bouton ni rouge ni bleu !

Ressources

Des albums :

“Ici c'est chez moi” de Jérôme Rullier - Ed Autrement

“Fuis tigre” de David Gauthier - Ed Seuil jeunesse

“Tout allait bien “ de Frank Prevost - Ed Le buveur d'encre

“Horton entend un zou” de Dr Seuss - Ed Ulysse press

“ La brouille” de Claude Boujon - Ed écoles des loisirs

“ Le grand spectacle “ de Claire Franck - Ed du Rouergue

DVD

“Marionnette et théâtre d'objet” - Formation entrer en théâtre- Sceren -CRDP-

SITE

www.themaa-marionnettes.com

AVIS DE PRESSE

Ouest France - Jeudi 4 octobre 2018 - COSSÉ LE VIVIEN

"Moi et toi sous le même toit a enchanté le jeune public".

Mardi, les spectateurs des Embuscades étaient les enfants des écoles Maurice-Carême et Sainte Marie de Quelaines St Gault. Ces 125 jeunes, âgés de 3 à 6 ans, ont suivi le spectacle "Moi et toi sous le même toit", sur l'amitié et l'exclusion racontant la relation d'un petit éléphant et du roi lion.

Le spectacle est joué par deux comédiennes qui sont actrices de plusieurs rôles grâce à du papier plié différemment en fonction des personnages interprétés. "C'est du théâtre de papier sur un corps castelet", précise Valérie Berthelot, cofondatrice de la Cie Art Zygote.

Les enfants ont été très attentifs pendant le spectacle, une petite fille s'est même laissée submergée par ses émotions. A la fin de la représentation, les comédiennes ont demandé aux enfants s'ils avaient des questions. La réponse qui est venue était claire : "non !".

L'objectif de Valérie Berthelot est de réaliser un théâtre pauvre et contemplatif. "Les enfants voient tellement d'images. Il est important d'en donner très peu pour leur laisser la liberté d'imaginer. Imaginer, c'est la plus grand richesse", conclut-elle.

À propos de la compagnie

En 1997, naît la Compagnie Art Zygote sous l'impulsion de Laurent Vignais, sculpteur-plasticien et Valérie Berthelot, danseuse-comédienne : le corps et la matière déjà ! Puis se sont associés à la compagnie : Michel Maurice, peintre-plasticien, Virginie Gaillard, comédienne-marionnettiste, Anne-Claude Romarie, comédienne-photographe, Elodie Grondin, plasticienne, Hervé Pelé, plasticien, Karim Fatihi, comédien, Laetitia Davy, danseuse, Gérald Berthevas, musicien. Certains sont restés, d'autres sont passés laissant une part d'eux-mêmes à l'univers de la compagnie.

Avec le corps, les mots, les sons, les objets et les matières, Art Zygote investissait des lieux de passage, des lieux routiniers, allait à la rencontre des gens en leur proposant un instant d'être public d'art.

Au fil du temps, l'équipe s'est retrouvée autour du spectacle vivant. Valérie Berthelot aujourd'hui responsable artistique déploie une écriture au croisement de la danse, du théâtre, des arts plastiques et de la marionnette. Ses créations empruntent à la Poésie sa liberté d'écriture. Elle cherche une connivence entre l'enfant et l'adulte, le minuscule et l'immense, l'intime et le monde. Ses mentors sont P.Baush, A. Artaud, S.Beckett, G. Bachelard, F. Pessoa, M. Barcelo, L. Bourgeois et le clown Arletti de C. Germain.

Pour chacune de ses créations, essentiellement jeune public, Art Zygote invente un langage pour évoquer plus que pour figurer, cherchant à ouvrir des espaces illimités.

La compagnie reçoit le soutien de la Ville de Laval, du Conseil Départemental de la Mayenne, du Conseil Régional des Pays de la Loire.

<http://compagnieartzygote.blogspot.com/>

Équipe de création

Valérie Berthelot : Metteuse en scène, danseuse-comédienne, manipulatrice



Étudie la danse contemporaine aux R.I.D.C (Rencontres Internationales de Danse Contemporaine – Françoise et Dominique Dupuy) à Paris, puis poursuit sa formation en danse, théâtre et marionnette par le biais de stages avec Simone Forti, Mitsuyo Uzuki, Carlotta Ikeda, Catherine Germain, Thierry Bae, Agnès Limbos, Cathy Deville et Christian Carignon, Alain Lecucq... Elle attache une grande importance à la transmission en intervenant en milieu associatif et scolaire notamment avec le théâtre de l'Éphémère (72).

Cofondatrice de la Compagnie Art Zygote, elle joue au sein de la compagnie, dans les spectacles mis en scène par Virginie Gaillard. Elle met en scène "L'habitant de l'escalier" de N. Papin. Elle collabore à des projets en tant que comédienne ou chorégraphe avec le théâtre du Tiroir (53), Le Théâtre d'Air (53), la Compagnie Pièce Montée (35) et avec le Collectif Label Brut (53) comme assistante à la mise en scène de Babette Masson.

Lætitia Davy : Danseuse-comédienne, manipulatrice



Formée au C.N.R. (Conservatoire Nationale Région) de Boulogne Billancourt.

Elle poursuit sa formation au C.N.S.M. (Conservatoire National Supérieur de Musique) de Lyon, section danse classique puis contemporaine, diplômée d'état. Danseuse et intervenante en milieu scolaire à Mayenne Culture. Diplômée Handidanse, elle mène des ateliers danse avec des handicapés moteurs et mentaux. Responsable de la cellule chorégraphique, rattachée à la Compagnie Yvan Alexander (85). Interprète de la Compagnie Du Petit Côté de Laurence Page (75), la Compagnie Chalouade et Compagnie Art Zygote.

Aurélié Cantin : Danseuse-comédienne, manipulatrice

Commence sa formation à l'EMND de La Rochelle. Intègre le Junior Ballet du CNMS de Paris avec lesquels elle aborde le travail de Carolyn Carlson, Alvin Nikolais, Serge Ricci, Philippe Tréhet.

Son travail s'affine avec de précieuses collaborations, avec les compagnies Marie-Laure Agrapart, Myriam Dooge, Nadine Beaulieu ou encore le Théâtre Iguane pour la rue.

De belles rencontres dessinent son parcours, comme Blanca Li et plus récemment la compagnie Art Zygote.

Son travail d'interprète est accompagné d'ateliers artistiques dans les écoles, les collèges et les lycées.

Gérald Bertevas : Création sonore



Musicien autodidacte, il cofonde son micro-label (2003). Issu de la scène des musiciens home-studistes, il participe à différentes formations musicales, dont la dernière en date est «Solitude Collective Orchestra» (Vlan productions). Il crée la mise en son pour la Compagnie Art Zygote dans «Alice, je sais qui j'étais quand je me suis levé(e) ce matin», «Chaperons Rouges», « Ça va pas », « la gravité... », « L'assassin sans scrupules... », joue dans « j'ai la taille de ce que je vois. » et « Ca va pas ». Il collabore avec le théâtre d'Air sur les dernières créations.

Illustrateur musical («Monstres» par Label Brut en 2011), producteur d'émissions radio ou D.J. Sélecteur musical.

Sarah Lascar, regard complice.



Marionnettiste, comédienne et metteuse en scène. Après un bac Théâtre et un DEUG en Arts du spectacle, se forme pendant deux ans à l'école du Samovar à Bagnolet. Intègre la septième promotion de l'ESNAM (Ecole Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette) dont elle sort diplômée en 2008. Fonde la compagnie du Théâtre Elabore, met en scène : " Chut... " 2008, "Wanted Calamity Jane " 2012, " Fleuve " 2014. Comédienne et marionnettiste avec Royal de Luxe et ses Géants, V.O Compagnie (L'Homme à l'Envers), le Théâtre de l'Entrouvert

(Anywhere et L'Enfant).

Joël Viot : Création lumière



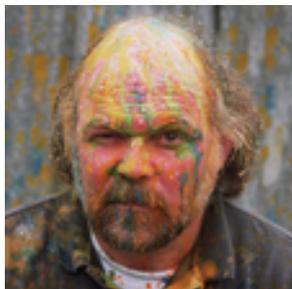
Participe à plus de 50 créations comme régisseur (lumière, plateau, régie générale). Avec la Compagnie Art Zygote, réalise plusieurs créations lumière dont « Le jour où... », « La chaussette jaune » et « Alice (je sais qui j'étais quand je me suis levée ce matin) », « j'ai la taille de ce que je vois. »...

Crée les lumières depuis 2003 pour la Compagnie Dounia (35), Compagnie Eoliharpe (49), le groupe de musique Bajka (53).

Simon Demeslay : Régisseur de tournée

Simon découvre le théâtre et la mise en lumière avec l'éclairagiste André Diot à la fois sur de petites productions et sur des opéras d'envergure au Théâtre des Champs-Élysées ou à l'Opéra Bastille. Il passe ensuite une Licence en Vidéographie et Art Visuels à L'ERG Ecole supérieur des Arts (Bruxelles). Il y réalise ses premiers projets mêlant danse, vidéo, art numérique et mapping. Il intervient ensuite au sein du Théâtre de l'Échappée en tant que régisseur général. Simon travaille aussi avec le Théâtre Amok, La Réciproque, Plateau K, Divine Triumph, Le Théâtre Clandestin sur différentes créations théâtrales. Il intègre récemment l'équipe d'Art Zygote en tant que régisseur de tournée sur le spectacle « Moi et toi sous le même toit » et sur la création lumière et la régie de « Fondations ».

Fabrice Milleville : Création graphique, artiste plasticien



Travaille avec et sur différents matériaux ou supports, métal, bois, papier, verre, carton etc ... par soudure, colle, moulages, peinture, terre, plâtre...se sert de tout objet envoyé au rebut pour le réinsérer dans des structures mécaniques, mobiles, lumineuses, électriques ... propose un travail de peinture à l'huile, de vidéo, de photographie, d'infographie et de dessin sous toutes ses formes.

Véronique Collet : Chargée de production et de diffusion



Formée au Greta du Spectacle, elle débute dans le métier à Paris avec la Cie de cirque Les Frères Kazamaroffs et la Cie Les Spirales.

En 1999, elle rejoint la Bretagne où elle crée à Rennes avec Philippe Languille la Cie Udre-Olik. Elle est toujours en charge de la production et l'administration d'Udre-Olik.

Depuis 2005, elle est la chargée de production et de diffusion de la Cie Art Zygote.